



HAL
open science

Master Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie. 2013, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02029163

HAL Id: hceres-02029163

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029163>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Recherches comparatives en
anthropologie, histoire et sociologie

de l'Ecole des Hautes Etudes en
Sciences Sociales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie (RCAHS)

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140005856

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

EHESS Marseille, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention de master *Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie* (RCAHS) est une des mentions de master de l'EHESS entièrement localisée à Marseille. Elle propose des enseignements sous forme de séminaires de recherche qui se déclinent au sein de quatre domaines thématiques : Sciences, nature, santé et sociétés ; Espaces et objets politiques ; Formes et processus culturels ; Dimension sexuée de la vie sociale. La formation met l'accent sur l'épistémologie de la recherche en sciences sociales et le croisement d'analyses relevant de trois disciplines (histoire, anthropologie, sociologie), mais en privilégiant une discipline référente. L'importance donnée à l'enquête et à son croisement avec la théorie s'illustre tout particulièrement avec l'organisation d'une enquête collective sur un thème qui varie chaque année. Une attention particulière est accordée à la communication en anglais (lecture, écriture, oral) et à l'écriture en sciences sociales. La mention est à finalité recherche, ne comprend aucune spécialité, et prépare surtout à l'inscription en doctorat, mais aussi aux métiers de la culture et à l'expertise.



Synthèse de l'évaluation

● Appréciation globale :

Le premier semestre de première année de master (M1) est consacré à l'acquisition des bases scientifiques disciplinaires et à l'acquisition de compétences pratiques sur l'enquête et est sanctionné par la rédaction d'un état de la question dans un premier mémoire sur un thème qui sera développé en seconde année de master (M2). L'année de M2 est celle de la spécialisation et de la rédaction du mémoire ; les étudiants doivent suivre cinq séminaires de recherche et participer à des journées d'étude ; ils bénéficient d'un double tutorat. Les étudiants sont évalués au final sur leur capacité à s'engager dans une recherche comme en témoigne l'importance accordée au mémoire final (30 ECTS). L'orientation vers l'anthropologie sociale et la sociologie est privilégiée ; le poids de l'histoire est relativement faible, ce qui est quand même étonnant au vu de l'intitulé de la mention.

Le dossier ne fait guère apparaître de mutualisations.

Le positionnement de la mention au sein de l'EHESS n'est pas précisé. Des liens existent avec les universités d'Aix-Marseille et d'Avignon, mais les modalités précises et institutionnelles de ces relations sont peu précisées. La formation bénéficie d'un adossement fort à la recherche par le biais de ses liens privilégiés avec deux unités mixtes de recherche (UMR) de référence (le CREDO - Centre de recherches et de documentation sur l'Océanie - et le Centre Norbert Elias), ce dernier est intégré au LabexMed qui regroupe seize UMR. L'adossement aux milieux socio-professionnels n'est pas une préoccupation majeure pour la formation. Elle bénéficie d'une bonne insertion internationale par le biais de sa participation à un master international franco-italien et à un certificat européen en anthropologie sociale. Elle attire de nombreux étudiants étrangers, mais les conditions institutionnelles de leur accueil ne sont pas précisées.

De 2007 à 2012, le nombre d'inscrits en M1 a varié entre sept et 18, et de 27 à 38 en M2 ; environ la moitié des effectifs vient de l'étranger. Le taux de réussite en M1 varie entre 80 % et 100 %, le taux de réussite en M2 a eu tendance à baisser, atteignant 33 % en 2011. Un faible nombre d'étudiants s'inscrivent en thèse (de 22 % à 56 % selon les années). La formation prépare aussi aux métiers de la culture et aux activités de conseil, et 45 % des diplômés ont trouvé un emploi grâce aux compétences acquises dans la formation. Le dossier souligne que nombre d'étudiants sont en reprise d'études ou sont des professionnels voulant valoriser académiquement leur parcours.

En dehors des efforts d'affichage et d'information, l'objectif est d'attirer davantage d'étudiants en M1 ; rien n'est envisagé dans le contexte régional de la réorganisation des universités d'Aix-Marseille.

L'équipe pédagogique réunit 31 enseignants-chercheurs et chercheurs, essentiellement anthropologues et sociologues, et dont les deux tiers environ sont des personnels CNRS (Centre national de la recherche scientifique) ; le ratio nombre d'étudiants/nombre d'enseignants-chercheurs permet un excellent taux d'encadrement. Le taux d'intervenants professionnels extérieurs à la formation est de 8,5 %, ce qui s'avère quand même réduit même pour une formation à finalité recherche. La mention bénéficie d'un secrétariat de deux personnes.

Un conseil pédagogique de 14 membres se réunit fréquemment pour assurer le suivi des étudiants, décider du passage en M2 et sélectionner les candidats à un contrat doctoral. Les modalités d'évaluation sont classiques. Il manque des précisions sur les évaluations initiales (absence de précision sur les conditions de recrutement en M1), sur les procédures de mise à niveau, sur les pondérations, sur d'éventuels dispositifs de formation pour des publics autres que des étudiants assidus. Il n'existe pas de procédure formalisée d'évaluation des enseignements par les étudiants.

La précédente évaluation n'avait pas proposé de recommandations. L'auto-évaluation est réaliste et pointe nombre de faiblesses mentionnées dans le présent rapport. Le dossier manque parfois de précisions pour renseigner certaines rubriques. Les indications figurant sur la fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) sont un peu succinctes.

● Points forts :

- Les perspectives anthropologique et sociologique et l'approche complémentaire de ces deux disciplines et des thématiques afférentes.
- La spécificité des objectifs de formation notamment orientée vers l'épistémologie des sciences sociales et la méthodologie de recueil et de traitement des données.
- La diversité des enseignements sur des thèmes et des aires culturelles très diversifiées.
- Le taux d'encadrement.
- L'accent mis sur l'anglais et l'enquête collective.
- L'organisation pédagogique de la mention.
- L'adossement à la recherche.



- Points faibles :
 - Dans le triptyque de l'intitulé, l'histoire est réduite à une portion si congrue en termes de perspectives et d'unités d'enseignement (UE) qu'il y a une réelle discordance entre l'intitulé affiché et le contenu.
 - Une offre d'enseignements très importante rapportée à l'effectif relativement faible de la mention.
 - Une faible attractivité régionale voire nationale.
 - Un taux de réussite limité en M2.
 - Une inscription peu visible dans le paysage universitaire local.
 - Une faible ouverture sur le monde professionnel autre que celui de la recherche académique.
 - L'absence de précision quant aux collaborations internationales institutionnelles (notamment programme Erasmus) alors même que la formation attire un nombre conséquent d'étudiants étrangers.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de réduire globalement l'offre de formation (nombre global d'enseignements validables) et d'introduire de l'histoire comparée dans la formation. Il serait utile de préciser les modalités d'évaluation des étudiants ainsi que leur pondération. L'inscription dans le paysage universitaire local, notamment dans le contexte du regroupement des trois universités d'Aix-Marseille serait intéressant particulièrement en termes d'attractivité (pour augmenter le nombre d'étudiants en M1). Enfin, il pourrait être intéressant de développer des accords institutionnels avec les universités étrangères, notamment européennes, d'où proviennent les étudiants étrangers.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

Le président

Paris, le 27 septembre 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des formations et des
diplômes
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur la mention de Master
« Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie » (S3MA140005856)**

Un nombre très élevé d'erreurs factuelles est présent dans l'évaluation.

Tout laisse à penser que, dans de nombreux cas, le dossier n'a pas été lu attentivement par les évaluateurs. Cela nous oblige aujourd'hui à engager un travail de post-évaluation détaillé bien qu'ayant réalisé une auto-évaluation très précise. En outre, nous avons choisi dans cette autoévaluation de privilégier les points qui pouvaient être améliorés sans nous prévaloir de l'excellente évaluation de la précédente AERES (A+ note d'ensemble). Malheureusement les évaluateurs ont pris ce document au pied de la lettre sans prendre en compte le dossier dans son ensemble. Cette reprise décontextualisée peut expliquer les nombreux malentendus et erreurs présents dans l'évaluation.

Le positionnement de la mention RCAHS au sein de l'EHESS est clairement précisé dans le dossier : la mention RCAHS **s'inscrit directement au sein des grandes orientations de l'EHESS et elle est emblématique du fonctionnement pluridisciplinaire qui caractérise l'EHESS**. La formation interdisciplinaire est effective grâce à une équipe pluridisciplinaire qui accompagne les étudiants et anime les séminaires de recherche (pour plus d'un tiers d'entre eux, il s'agit de séminaires interdisciplinaires). Il s'agit de l'une de deux mentions du master en Sciences sociales de l'EHESS qui forment explicitement les étudiants aux trois disciplines, histoire, sociologie et anthropologie. Sur les 30 enseignants de la formation, **13 enseignants sont des MCF ou DE de l'EHESS**, soit plus d'un tiers, ce qui inscrit de fait la formation RCAHS dans les modes de fonctionnement habituels de l'EHESS (**séminaires de recherche qui forment à la recherche**, construits selon le format de l'EHESS, notamment). Enfin, des circulations des enseignants-chercheurs existent entre Paris et Marseille. L'expression « anthropologie sociale » n'est jamais utilisée dans le dossier par les responsables de la mention. Sur les 16 séminaires de recherche proposés et pouvant être validés en 2012-13, **4 sont des séminaires d'histoire ou dans lesquels l'histoire est présente**, donc un rapport tout à fait équilibré entre les 3 disciplines de la mention. Dans l'évaluation il y a une réelle erreur de comptage des séminaires et de compréhension du fonctionnement interdisciplinaire (via notamment le double tutorat et les séminaires interdisciplinaires) de la formation.

Dans le contexte régional de la réorganisation des universités d'Aix-Marseille, l'enseignement de Master dispensé par le pôle de Marseille de l'EHESS est bien intégré dans l'offre régionale : il s'agit de **la seule formation à la recherche interdisciplinaire en sciences sociales** (sociologie, histoire et anthropologie) existante dans la région. D'où l'attractivité de la formation y compris pour des étudiants ayant effectué le premier cycle universitaire à AMU. Dans le nouveau contexte, **un séminaire commun** ouvert aux étudiants de master a été créé et il vise à mettre en place des synergies

avec AMU. Le Centre Norbert Elias est partenaire du LabexMed qui permet d'autres synergies avec des enseignants et des laboratoires d'AMU.

La mention RCAHS attire un pourcentage élevé d'étudiants étrangers (41,8 % en moyenne sur les 5 dernières années) comme les autres formations de l'EHESS. Néanmoins, le taux d'étudiants de la région (28,8) et d'autres régions de la France (29,4) n'est pas négligeable et confirme l'attractivité de l'EHESS en France et à l'étranger.

Les évaluateurs signalent l'absence de précisions sur un certain nombre de points (les procédures de mise à niveau ou les éventuels dispositifs de formation pour des publics autres que les étudiants assidus). Ces précisions étaient bien présentes dans le rapport. **Tout le premier semestre en M1 est consacré à une mise à niveau dans les trois disciplines** (séminaires de présentation critique des traditions de recherche des trois disciplines et de leurs approches méthodologiques). Le second semestre est caractérisé — en plus des séminaires de recherche — par **l'enquête collective qui constitue la mise en pratique** de ce travail de mise à niveau en mettant à l'épreuve, sur un terrain commun, le travail d'observation et d'interprétation en sciences sociales. La présence aux séminaires est obligatoire mais **les séminaires ont également des rythmes différents** (hebdomadaires, mensuels, groupés sur une semaine...) ce qui permet à des étudiants qui travaillent de trouver le rythme le plus compatible avec leur emploi du temps. D'ailleurs, une grande partie des étudiants, qui ont un emploi à temps partiel, demandent l'étalement de leur M2 sur deux années. 18 % des inscrits sont en formation continue ou en reprise d'études (notamment des médecins). Le taux de réussite effectif est donc le double par rapport à celui indiqué dans les tableaux annuels.

Un bilan général annuel des enseignements est présenté par les représentants étudiants devant le conseil pédagogique lors de la réunion de mi-parcours, au printemps. **Une évaluation des enseignements plus structurée sera mise en place dès 2012-2013** grâce à l'implication accrue des représentants des étudiants déjà bien investis dans le suivi pédagogique de la formation : des retours, via des questionnaires donnés à l'ensemble des étudiants de la formation, s'ajouteront à l'évaluation qualitative pratiquée jusque-là.

Enfin certaines affirmations ne sont pas clairement justifiées : pour quelle raison une formation à la recherche avec une équipe enseignante de 30 intervenants aurait un trop faible taux d'intervenants professionnels extérieurs lorsqu'elle en compte 8,5 % ?

Bien que le mot « spécialisation » ait été utilisé parfois dans le dossier, nous tenons à préciser que la mention n'a pas de spécialisation. La formation a mis en place des parcours thématiques et non des réelles spécialisations. Une initiation à des thématiques de recherche spécifiques (second semestre M1 + M2) est introduite progressivement. Ces thématiques de recherche sont organisées autour de quatre domaines. Chaque « domaine » compte entre 3 et 5 séminaires de recherche. Sur les deux ans les étudiants doivent valider 7 séminaires de recherche, ce qui veut dire que nos parcours servent à les orienter plus qu'à les spécialiser. Si l'on considère le nombre d'étudiants (entre 40 et 50 selon les années) et le nombre de séminaires de recherche que les étudiants doivent valider sur les deux ans, le nombre total de séminaires validables (16, dont entre 3 et 5 par parcours) est tout à fait équilibré et permet un bon suivi des étudiants. D'autres séminaires sont ouverts aux étudiants de master mais ils ne sont pas validables, donc ils ne peuvent pas être comptabilisés par rapport à l'effectif (il s'agit de séminaires destinés aux doctorants).

Tous les points faibles comportent des erreurs ou des malentendus et, à la lumière des erreurs listées plus bas et des précisions apportées, les recommandations pour l'établissement n'apparaissent pas pertinentes.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur